

L'inauguration du monument de Feuguerolles-sur-Orne a eu lieu le dimanche 5 septembre 1920.

Extrait du *Journal de Caen*, samedi 4 septembre 1920

« Feuguerolles-sur-Orne - Inauguration d'un monument aux morts.

On nous prie d'annoncer pour demain dimanche 5 septembre l'inauguration, à Feuguerolles-sur-Orne, d'un monument élevé par souscription publique, à la mémoire des Enfants de Feuguerolles morts pour la France.

Voici le programme de cette cérémonie du souvenir :

A 10 heures, messe en musique et bénédiction du monument ;

A 14 heures, réception des autorités et inauguration officielle du monument ;

A 18 heures, concert sur la place du monument. »

Extrait du *Journal de Caen*, mercredi 8 septembre 1920

« Magnifique cérémonie patriotique à Feuguerolles-sur-Orne.

En présence de M. le Conseiller de Préfecture Pérot, délégué par M. le Préfet du Calvados, de MM. Engerand et Blaisot, députés ; de M. Savare et Terrée, conseillers généraux ; de M. Marcelin Tiphaigne administrateur de l'Enregistrement au Ministère des Finances, de nombreux maires des communes environnantes, et d'une grande assistance, a eu lieu dimanche l'inauguration du monument que la commune de Feuguerolles a élevé à la mémoire de ses flis morts pour la France.

Dans la matinée, un service solennel fut célébré dans l'église parfaitement décorée. Après une touchante allocution, M. le curé de la paroisse procéda à la bénédiction du monument.

L'après-midi, les invités se réunirent à la mairie où ils furent reçus par M. Charles Lefèvre, le sympathique et dévoué maire. Précédé d'un groupe de la « Fraternelle », qui, sous la direction de leur camarade Leconte, prêtaient à la municipalité leur gracieux concours, et des sapeurs-pompiers, le cortège se rendit au monument pour l'inauguration officielle.

Le drapeau tricolore qui le recouvrait fut enlevé. Il apparut à l'assistance, un chef d'œuvre symbolique où les artistes caennais que sont MM. Bouet et d'Haese ont déployé tout leur talent. Il est situé à l'entrée de la commune au croisement des routes de Vieux et de Bully. La statue, grandeur naturelle, qui représente le poilu, a plus d'allure martiale, une virilité plus grande encore, que dans d'autres monuments des mêmes artistes que nous avons précédemment admirés.

Plus forte également la volonté de vaincre.

Le terrain sur lequel est édifiée la pyramide a été généreusement offert par M. Tiphaigne. Il a sa part des félicitations que nous adressons à tous ceux qui permirent l'élévation de ce monument du Souvenir, mais en particulier à M. Charles Lefèvre, dont on nous a dit la grande part. Ses administrés lui en garderont une profonde reconnaissance. C'est lui, en sa qualité de maire, qui prit le premier la parole. Il le fit en termes très simples, mais cependant très éloquents.

Après avoir remercié toutes les autorités présentes, il ajouta :

Je n'aurai pas l'honneur de vous parler de nos soldats, de nos mutilés, de nos morts, des voix autorisées vous diront tout à l'heure ce qu'a été leur dévouement, leur sacrifice. Elle vous diront ces voix que c'est avec leur sang, avec des lambeaux d'eux-mêmes, avec leurs tombes qu'ils ont arrêté le ruée infernale qui s'était promis de nous anéantir ; elles vous diront également que si vos familles nous entourent encore aujourd'hui, si vos habitations sont encore debout, si vos propriétés, vos champs ne sont pas ravagés, c'est au sacrifice sublime de nos soldats que vous le devez.

Mais après tant de gloire, nos héros nous ont laissé de grands devoirs à accomplir. Nous avons le devoir d'aider et de soulager les infortunes et les misères occasionnées par la guerre, nous

avons le devoir d'aider et de secourir les mères, les veuves, les orphelins qu'ont laissé ceux dont les noms sont inscrits sur cette pierre et dont pour la plupart ils étaient l'unique soutien. Il faut que les orphelins de guerre (pupilles de la Nation) soient d'abord les enfants adoptifs de la commune tout entière, il faut que nos mutilés trouvent tous les secours auxquels ils ont droit.

La municipalité de Feuguerolles ne faillira pas à sa tâche mais les ressources plus que restreintes de la commune ne lui permettront pas sans aide d'exaucer tous ses désirs, aussi elle compte que les élus de notre département voudront bien appuyer de leur autorité ses demandes auprès des pouvoirs publics ; elle espère que la Préfecture du Calvados voudra bien continuer de lui accorder la haute bienveillance qu'elle lui a témoigné jusqu'alors ; elle compte aussi sur le conseil général pour bien vouloir accueillir favorablement ses propositions et sur l'esprit de grande solidarité de tous les habitants de la commune auxquels elle n'a jamais fait d'appel en vain.

Puis MM. Terrée et Savare, conseillers généraux ; MM. Engerand et Blaisot, trouvèrent, en des discours littéraires ou pathétiques, les mots qui surent amener, dans les âmes de la foule pressée autour d'eux, le frisson du patriotisme, la communion de pensée avec les chers disparus.

L'appel aux morts fut prononcé par M. Fernand Lefèvre, mutilé de la guerre.

Nous eûmes le plaisir d'entendre au cours de la cérémonie « ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie », musique de A. Brousse, chœur de jeunes filles qui fut brillamment exécuté.

Un vin d'honneur qui réunit à la mairie les anciens combattants et les invités, fut une excellente occasion pour M. Blaisot d'apporter à ceux avec qui il combattait, l'assurance de ses sentiments fraternels. Il leur rappela le temps où, sur le front, on se serrait les coudes. Il termina en demandant à ses anciens compagnons de se rappeler que la famille de là-bas peut et doit se reconstituer et que l'U.N.C. et sa devise « Unis comme au front » leur en offre le moyen.

Alors que les personnages officiels filaient vers Goupillières où les appelaient une autre cérémonie, la foule se portait au carrefour, au pied du monument, où la Fraternelle donna, de 6 à 7 heures, un concert qui fut en tous points réussi et chaleureusement applaudi.

Il nous est agréable de mentionner ici la grâce avec laquelle de charmantes jeunes filles vendirent des cartes postales et des souvenirs de cette splendide journée.

Parmi elles, nous avons reconnues : Mlles Marguerite Crouen, fille du distingué adjoint ; Elisabeth Bertrand, Simone Barassin, Madeleine Thoury, Fernande et Augustine Ducellier, Marcelle Leroux, etc. A toutes nous adressons nos meilleures félicitations.

Ainsi se termina ce beau dimanche. De nombreux anniversaires se succéderont. Chaque année, autour du monument, la population de Feuguerolles-sur-Orne se réunira et retrouvera auprès de ses fils qui se sont sacrifiés, la force nécessaire pour supporter les petits ennuis de la vie. Le digne maire qu'elle s'est donnée avec tout son engagement et son dévouement l'y encourage et l'aidera. »